



# les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur  
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 036 octobre 2013

revue mensuelle et gratuite  
sur le thème du chemin de Compostelle

Photo de Gilbert Mosser

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un commentaire, une opinion, une expérience, un témoignage, une idée, pour vous abonner, vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros, allez sur le site [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com) et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

## Sommaire

- Appel aux pèlerins (bis)
- Le miam-miam-dodo, appel aux photos de couverture
- La Vierge de Baïkorri - appel de Guy
- Livre "La saveur du Chemin"
- Les yeux de mon guide
- La cathédrale de Santiago le 24 juillet
- Le flash-code
- Avez-vous déjà entendu chanter un ange ?
- Les pensées de Josuah Rey
- Les messages d'amour de Diane (correction)
- Recherche compagnon
- Colloque à Rocamadour
- Film "Eternel chemin de Saint Jacques"
- Recherche témoignage sur le Shikoku
- Mon pèlerinage japonais, le Shikoku
- Perdu de vue
- Mémoire de recherche
- Merci Zoreilles
- Quelques blogs de souvenirs photographiques
- Le film "The Way, la route ensemble"
- Une statue sauvée à Golinhae
- Souvenir d'une pèlerine autrichienne
- La poésie de Josuah Rey
- Témoignage
- Inventaire de la Fondation David Parou-Saint Jacques
- Objets perdus sur le chemin
- Le voyage...
- Le spectacle de notre poétesse Josuah
- Du Mont-Saint-Michel à Santiago

Il est des lieux que l'on admire.  
Il en est d'autres qui touchent, et où l'on aimerait vivre



## → Appel aux pèlerins (bis)

*Nous renouvelons comme chaque année l'appel aux pèlerins, du haut du minaret de notre bureau de mise en page des Zoreilles.*

*Ne croyez pas que votre expérience ne vaut pas la peine d'être racontée, ne pensez pas que vos anecdotes sont inintéressantes, bien au contraire... Chacune de vos journées sur le chemin est une moisson de souvenirs, de rencontres, de paysages, chacune est une suite de pas qui s'exprime telle une prière, chacune est une simple journée de votre vie, mais qui se trouve magnifiée par le Chemin que vous parcourez.*

*Partager ces moments simples, mais exceptionnels, avec les anciens ou futurs pèlerins est un moyen de transmettre l'émotion et, à son tour, de donner du rêve à moudre aux générations futures.*

*Donc n'hésitez pas : écrivez, copiez, expédiez un petit article, et si vous en avez la matière, piochez sans retenue dans votre carnet photos pour l'illustrer.*

*Merci à tous ceux qui font ainsi vivre les Zoreilles. Sans votre contribution fidèle, il n'y aurait plus de Zoreilles...*

adresse de communication :

✉ [zoreilles@chemindecompostelle.com](mailto:zoreilles@chemindecompostelle.com)

## → Le miam-miam-dodo, appel aux photos de couverture

L'équipe du miam-miam-dodo nous demande d'insérer ce message. Chaque année, au moment de la mise à jour du livre, la personne qui dessine la couverture a besoin de jolies photos pour illustrer celle-ci. C'est ainsi que pour l'édition 2013 Raymond Pedoussaut et Vincent Jouve ont vu leurs photos primées sur le miam-miam-dodo du GR 65 et le miam-miam-dodo du camino français.

Mais pour l'édition 2014, c'est un autre challenge, car il y a cette fois 4 miam-miam-dodo à mettre à jour en l'espace de trois mois :

Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à titre personnel par un article. Voir les détails sur le site [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com) à la rubrique "Les Zoreilles"



- le miam-miam-dodo du GR 65
- le miam-miam-dodo du camino francés
- le miam-miam-dodo du chemin d'Arles
- le miam-miam-dodo du chemin Stevenson-chemin de Saint Gilles

Avis donc à ceux qui souhaitent voir leurs clichés enluminer la Bible des pèlerins. Envoyez vos photos dans la plus haute définition possible à l'adresse ci-dessous.

✉ zoreilles@chemindec compostelle.com

## → La Vierge de Baïkorri - appel de Guy

J'ai fait le chemin de 2000 à 2004 et depuis je le parcours dans tous les sens et je fais de l'hospitalité. Plusieurs fois je suis allé à Roncevaux en partant de chez moi, mais à cause du mauvais temps, à chaque fois (pluie, brouillard et même neige), je n'ai jamais pu voir de près la Vierge de Baïkorri en montant le col

Merci à ceux qui ont une photo de me la faire parvenir pour mes albums. Bien sûr on la trouve sur les revues ou les guides mais une photo personnelle a son histoire et son âme.

Je remercie ceux qui me feront parvenir une photo et à chacun j'enverrai une poésie.

Guy le poète conteur ✉ guy.galichon@hotmail.fr

## → Livre "La saveur du Chemin"

Claire est belge, elle est partie de chez elle et a marché quatre mois pour arriver à Santiago. Elle raconte pudiquement ses errances passées aux limites de la santé, cette fibromyalgie qui attaque son corps, ses combats associatifs perpétuels "contre" (et jamais "pour") et enfin son désir soudain de rompre cette chaîne négative.

Elle raconte la marche, terrible au début, tant son corps est emprisonné dans les douleurs, puis la lente résurrection de son âme et de sa chair dans la beauté du voyage au long cours et la redécouverte des choses simples de la vie. On peut lui reprocher une certaine longueur, quelquefois même un radotage dans le conte de sa renaissance, mais pardonnons-la, elle a tant à dire...

ISBN 978-2-8052-0205-6

Contact : Claire Colette, Ottignies (Belgique)

✉ claire.colette@skynet.be



## → Les yeux de mon guide

Nous proposons des séjours sur les différentes voies jacquaires en France, en Espagne et en Allemagne d'avril à octobre à toute personne présentant une déficience visuelle et aussi à celles qui présentent des troubles associés et à toute personne ayant un handicap mental.

notre site internet : [www.lymg.fr](http://www.lymg.fr)

Magali de Sevin ✉ magalids@voila.fr



## → La cathédrale de Santiago le 24 juillet

Une vidéo exceptionnelle : le spectacle laser de 2012 sur la place de l'Obradoiro. Simplement à couper le souffle !

[http://www.youtube.com/watch\\_popup?v=uWi44j-KQUjc&feature=youtube\\_gdata\\_playerVVVs](http://www.youtube.com/watch_popup?v=uWi44j-KQUjc&feature=youtube_gdata_playerVVVs)

Pauline, hébergeante à Eauze ✉ pilipech@aol.com



## → Le flash-code

Ce petit carré plein de mots croisés illisibles, pour ceux qui sont curieux, c'est un Flash-code. Un peu plus compliqué que le code-barre qui se trouve sur toutes les étiquettes depuis presque trente ans, le Flash-code est en fait une adresse URL Internet.

Pour lire cette adresse, il suffit d'avoir un téléphone intelligent, Iphone ou autre Samsung, sur lequel a été téléchargée gratuitement une petite application (par exemple Decodely sur Iphone). Si on promène son téléphone sur le Flash-code, l'application le décode et se branche sur Internet pour aller chercher la page.

C'est nettement moins contraignant que de taper une adresse avec trente lettres et chiffres en caractères minuscules et majuscules mélangés (comme le gribouillis bleu juste au-dessus)...

Nous l'utiliserons désormais pour faciliter la vie des lecteurs des Zoreilles.

## → Avez-vous déjà entendu chanter un ange ?

Une petite Américaine d'une dizaine d'années, Jackie Evancho, va vous emporter au Paradis avec les notes sublimes d'un Ave Maria.

Ames sensibles, sortez vos mouchoirs !

<http://www.youtube.com/watch?v=YUr39UrqNfc>



## → Les pensées de Josuah Rey

Belle et bonne journée à vous, mes gentils messagers du chemin, traqueurs de fautes, mises en pageurs et plumiers au long cours. Il m'est venue cette prose, à la lecture de différents textes attristés par l'attitude du chemineur. Bien sur, j'aurais envie de me dire « le chemin se pollue, il va à sa fin ». Pourtant, j'essaie de voir, derrière tout cela, quelque chose de constructif, de cohérent, et il me vient ce texte...

## L'étrange peuple du chemin

Il faut bien admettre que le chemin de Compostelle s'éteindra de lui-même, comme un arbre ayant traversé la vie au pas des saisons. Il a connu la naissance frileuse du premier hiver, une graine germée dans le coeur de quelques chrétiens fort de leur courage et de leur foi, marchant main dans la main avec un Dieu qui les guide



## les zoreilles du chemin

Photo de cocojab@orange.fr



comme une étoile filante. Puis deux, puis trois sauvages, courageux solitaires, mêlant leurs prières à la course des vents. Certains, vaincus par la maladie et la mort, l'inhumaine violence aussi et qui ne vivent jamais le chemin du retour. Puis, des marcheurs de plus en plus nombreux, en quête de pardon, de réparation, un vœu, un espoir, une punition. Et le chemin se forme et se déforme au gré de l'élan spirituel ou mystique des hommes.

On défriche, on crée des gués, des hôpitaux, des asiles, des troues de protection, des lois, des signes de reconnaissance... On accueille de mieux en mieux, on répare les corps malades ou épuisés. On nourrit. On crée des codes, une crédencial, des balisages. Le chemin devient rassurant et accueillant. Les inquiets, les fragiles, les semi-pantouflards s'y essaient à un pas de danse et se réjouissent de vivre l'aventure d'un chemin ami aux étapes régulières où tout concourt à leur bien-être et où l'hospitalier, prévenant et de bons conseils, leur ouvrira sa porte et son cœur.

Habitant d'une civilisation en doute et en errance, l'on voudrait parfois ne plus quitter le chemin et s'y fondre. Ou le quitter différent et accomplir les rêves qui se sont tissés au fil des pas.

Habitant d'une société de consommation à outrance, l'on se dit que c'est un moyen confortable et peu onéreux de traverser l'été, sur la pointe des pieds avec la sécurité garantie, de belles amours possibles et toujours la possibilité d'arrêter la croisière, si cela n'était pas si bien que cela...

Habitant de la misère et du désespoir, l'on se dit qu'il y aura peut-être assez de compassion sur ce chemin pour qu'on y partage les mots et le pain, pour l'heur d'une poignée de main, pour un salut, pour une épaule.

Habitant des couloirs divins, avec le bon Dieu dans sa poche, des prières plein la valise, scout toujours prêt et disponible, carillonneur des églises, l'on étudie, hochant la tête, ce drôle de peuple multicolore qui grouille et questionne et s'agite. Dieu, quels étranges invités à ta table et pour quel souper?

Habitant des silences sages, le pas lourd et la voix sauvage, entre la ronce et le houx, fils des ornières, taiseux superbe, quêteur soucieux de solitude, de silence, de contemplation, où trouveras-tu ton espace ? Aube, crépuscule, brumes, ténèbres ? Comment fuiras-tu cette fièvre qui s'empare de tes chemins creux ?

Toi, l'hospitalier, reconnaissant de ce que te fut le chemin, d'accueil, d'amitié, de rassurance, de liberté, de délivrance, tu lances ton long chant d'amour avec à la main ton balai, à la cuisine tes casseroles, à l'accueil ton regard discret et le soleil de tes paroles, toi qui sais, éperdu de reconnaissance, des souvenirs à bras le cœur, tu les regardes partir ému, un rien nostalgique pourtant sous le clin d'oeil moqueur du vent.

Il en passe tant de pèlerins, il en passa tant, ils viendront, chemineront à leur manière, avec parfois des commentaires dégringolant sous les talons. Non, ils ne sont pas tous aimables, désobligeants, bourrus, frimeurs, irrespectueux, bagarreurs, profiteurs, voleurs même, fainéants, presque insupportables. Non, ils ne sont pas tous généreux, attentifs, la larme aux yeux, émus de l'aventure hu-

maine, prêt à alléger votre sac, à vider leur cœur dans le votre, à chanter des alléluia l'âme en de célestes ébats, à accompagner l'escargot dans sa traversée laborieuse, l'abeille dans sa quête précieuse, la vieille et son fuyant troupeau.

Ils sont de cette race humaine qui s'appivoise avec tant de peine. Une créature incertaine, capricieuse livrée à elle-même, un drôle de ramassis d'humeur, de caractères imprévisibles. Un jeu dont nul ne sait la règle et qui sans cesse se dérègle. Un puzzle dont les pièces s'assemblent avec grand mal, une anarchique ritournelle. Mais chacun apporte sa part, son état d'être, son histoire, son étincelle si bien cachée qu'il faut des fouilles pour la trouver. Chacun donne à l'autre de quoi grandir, apprendre la patience, souffrir, supporter, tempérer, admettre, tolérer, bénir, rire et chanter, comprendre ou ne pas comprendre, accepter, s'étonner, pardonner, écouter l'écho du silence. Chacun donne ce qu'il veut offrir, ce qu'il ne peut pas retenir, ce qui l'habite, ce qui le broie. Chacun, une empreinte de chair, chacun une goutte de sang, nul ne reviendra comme avant, et de cet alambic humain, après moulte fermentation, verra, comme montant dans l'azur, les vapeurs d'effluves les plus pures, les espoirs les plus merveilleux.

Le pèlerin est notre frère, notre miroir, notre conscience. Il nous est un enseignement loin de toutes sciences. Il pose ses doigts sur nos plaies, nous montrant nos limites et son rire sur nos fronts en guirlande à nos rires. Il est notre ombre et notre lumière. Peut-être ne trouvons-nous en lui que ce qui est en nous.

Nous sommes tous ce chemin, frère, nous sommes le chemin, sans distinction.

Josuah Rey ✉ josuah@hotmail.fr

### → Les messages d'amour de Diane (correction)

Lors du dernier Zoreilles de septembre, un copier-coller tout-à-fait naïf nous fait couper le texte de Diane. Nous lui présentons nos excuses et remettons cette fois le texte dans sa pleine et entière territorialité.

#### **Le rêve de ta vie**

*Tu réalises enfin le rêve de ta vie  
La retraite te convie à un très beau défi  
Le célèbre pèlerinage t'appelle  
C'est le chemin de Saint Jacques de Compostelle  
Tu choisis le noble chemin... la voie du cœur  
Une aventure qui te couvre de bonheur  
Beau temps, mauvais temps, tu nourris ton quotidien  
Avec des bonnes gens qui deviennent tes anges gardiens  
Beaucoup de belles découvertes t'attendent là-bas  
Puisse ce projet de vie te donner de la joie  
Tu reçois des bienfaits à marcher sur cette terre  
Et des révélations pour ton âme solitaire  
À pied... tu suis ton trajet avec énergie  
Les pèlerins te saluent et te sourient  
La découverte de soi n'a pas de prix  
Durant ton séjour dans ce magnifique pays  
Tu te relies à ta nature spirituelle  
L'abandon et le lâcher prise sont essentiels  
Pour connaître la vérité intérieure  
C'est le lieu rêvé selon l'avis de plusieurs  
Ton départ se précise dans les jours prochains  
Amène-moi avec toi et prends ma main  
Je nous imagine marcher ensemble pas à pas  
Comme nous l'avons fait, toi et moi, souventes fois  
À la recherche de la Lumière qui nous libère  
Certes... tu vis une expérience salutaire  
Tu fais naître en moi une lueur d'envie  
J'ai hâte de lire et relire ton récit*

*Ta sœur Danielle, 24 avril 2013*

Diane Bois, Québec ✉ diane.bois@yahoo.ca



## les zoreilles du chemin

### → Recherche compagnon

Pour départ en mars 2014, je cherche personne pour faire partie ou totalité du chemin de Compostelle via Lourdes et chemin Nord Espagne (le long de la côte). Départ de Belgique : au choix Tournai, Mons, Namur. Je suis pensionné et j'ai 61 ans. Je propose de s'entraîner quelques jours ensemble pour faire connaissance

Marc Vandebussche ✉ gonzague48@gmail.com

### → Colloque à Rocamadour

2 Novembre 2013 à Rocamadour - Colloque proposé par l'association Rocamino, le Centre d'études Compostellanes et le Sanctuaire de Notre-Dame de Rocamadour

Pour rappeler que le sanctuaire de Rocamadour se trouve sur l'un des chemins qui mènent à Compostelle et que depuis 2010, Notre-Dame de Rocamadour a trouvé sa place dans la chapelle du Saint Sauveur (chapelle des rois de France) de la cathédrale compostellane. Dans le cadre du Jubilé de Rocamadour " Mille ans de pèlerinage à Notre-Dame " nous accueillerons pour les solennités de l'assomption le 1er novembre Monseigneur Barrio, archevêque de Compostelle, qui bénira la statue de saint Jacques qui sera installée dans la basilique. Pèlerins, jacquaires, amis de Rocamadour venez nombreux !

La réservation des chambres et des repas doit être envoyée directement à Rocamadour : Hôtel du Château (05-65-33-62-22) à l'attention de Madame Boulzaguet, route du château, 46500 Rocamadour. Séjour du 1er au 3 novembre (5 repas, 2 nuitées, petit déjeuner, vins) pour deux personnes en chambre double 339 €. il est possible de ne prendre que les repas.

Inscription au colloque 12 € auprès de Alain ou Janine (05-65-41-50-58)

L'équipe Rocamino ✉ rocamino.lechemin@gmail.com



### → Film "Eternel chemin de Saint Jacques"

Fort de notre expérience du chemin de Saint Jacques, en mai 2013, avec mon épouse, nous avons accompagné sur l'éternel chemin de saint Jacques une dizaine d'amis retraités pour la plupart.

En partant du Puy-en-Velay nous avons marché jusqu'au couvent de Malet à Saint-Côme-d'Olt. L'expérience était difficile, ils étaient bons marcheurs, mais les questions se posaient tout au long du chemin : sauront-ils quitter leur quotidien ? Deviendront-ils pèlerins au bout du compte ?



Un petit film sur YouTube retrace cette expérience. Nous l'avons appelé "Eternel Chemin de Saint Jacques". Un film fort en partage, une histoire d'amitié, une aventure enthousiasmante sous la pluie, la grêle, par des vents violents et même peu de soleil...

Ulteïa, amitié à tous

Daniel et Arlette ✉ dborza1375@gmail.com

<http://www.youtube.com/watch?v=bzGWmYP1Tsl>



### → Recherche témoignage sur le Shikoku

En 2002 je suis partie pour "mon premier chemin" du village de l'Essonne où j'habitais jusqu'à Santiago par la voie de Tours et le camino francés. A ce moment là j'étais loin de penser qu'un virus allait me contaminer et me faire parcourir la France, l'Espagne et le Portugal de long en large avec toujours le même but : Santiago.

Aujourd'hui, sans abandonner Saint Jacques, je pense à un autre pèlerinage, beaucoup plus éloigné celui-là : "Le Compostelle japonais" autour de l'île de Shikoku... J'ai bien sûr lu le livre de Léo Gantelet mais c'est un peu juste pour me lancer... Alors si vous y êtes allés, j'attends vos témoignages ou mieux encore, si vous pensez y aller nous pourrions peut être le faire ensemble !

Véronique Drukman, Rouffilhac (46)  
06-81-00-86-51 ✉ charmluke@orange.fr

### → Mon pèlerinage japonais, le Shikoku

Suite à mon pèlerinage bouddhiste des 88 temples à Shikoku au Japon (avril-mai 2013), j'organise une soirée-diaporama dans ma ville, Vendôme, le samedi 26 octobre.

J. Colas ✉ j.colas41@orange.fr tél 06-85-71-02-50



## les zoreilles du chemin

### → Perdu de vue

Je ne peux pas oublier... Je suis partie du Puy-en-Velay le 25 juillet, et j'ai été prise immédiatement dans l'attraction grandissante de pas, mètres, heures, jours...

On va de jour en jour en découverte d'un pas alerte, on fait des rencontres si diverses, toujours belles, on en voit des sentiers et des paysages. Je reviendrai le continuer, le camino, j'en fait la promesse. J'en ai tout juste goûté la saveur dans ces premières étapes. Et déjà, en imaginant le reste, mon cœur est plein de reconnaissance et d'allégresse.

Je souhaiterais des nouvelles de ceux et celles que j'ai croisés, avec qui nous avons partagé des repas, des chemins, des émotions. Êtes vous arrivés à bon port, Jean-Marc de Bretagne, Monique de Nantes, Andréas d'Autriche, Simone von Fribourg, et tant d'autres ?

Marie-Andrée, d'Alsace ✉ hartmannvonau@gmail.com

### → Mémoire de recherche

Dans le cadre d'un travail universitaire, je réalise un mémoire de recherche sur le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle.

Je suis étudiant en Master 2 Valorisation Touristique et Culturelle des Territoires et je suis à la recherche (relativement urgente) de marcheurs ou pèlerins ayant toutes sortes de motivations pour permettre l'aboutissement de ce mémoire.

Ces personnes résideraient idéalement à Paris ou à Limoges et auraient emprunté la voie de Vézelay et notamment la partie en Limousin. Il s'agirait d'un moment d'échange d'une vingtaine de minutes durant lesquelles la personne acceptera de relater son expérience de cheminement. Cet entretien sera anonyme.

Damien Chartier ✉ damien.l.chartier@gmail.com



### → Merci Zoreilles

Dans la monotonie de ce printemps mouillé deux clics suffisent : des pages s'ouvrent sur un autre monde. Juste des phrases qui se bousculent et font souffler un grand vent : les images renaissent des mots pour moi qui ne pourrai pas partir.

Les paysages surgissent de la mémoire, s'entremêlent orgues basaltiques, rochers ronds de l'Aubrac, plateaux nus de la meseta, Pyrénées ou Galice, hêtres et eucalyptus, sentiers blancs ou boisés, jaillissement des fleurs de mai, champs de céréales et prairies, nudité mystique de l'automne en Espagne.

Apparaissent des visages, les rencontres d'un soir qui marquent pour toujours, les appels lancés : « tel gîte recherche des hospitaliers », « j'ai marché avec lui, avec elle et j'ai perdu son adresse », les remerciements aussi : « grâce à vous j'ai retrouvé... ». Résonnent des phrases entendues : « ici on n'aide pas, on est au service de... » ou bien « le touriste passe, le pèlerin reste »

Et puis, identiques et différents, des témoignages si nombreux, des listes sans fin de tout ce qui crée le bonheur de cette lente marche. Insatisfaits nous tâtonnons tous pour trouver les mots justes de nos émerveillements, nos surprises, nos émotions. Il semble qu'il manque toujours quelque chose à cet inventaire... que n'arrivent pas à combler non plus les photos offertes par les pèlerins de retour : chapelles, statues, couchers de soleil, chemins creux, sourires.

Certains textes recréent la grande famille internationale du camino, quelques accents étrangers, canadiens du Québec, Allemands, Suisses... Quelques diatribes aussi s'élèvent contre les marcheurs indécents et pollueurs, les exigences malvenues de certains, les accueils décevants, mais ils sont si peu nombreux.

Et l'humour se glisse entre un renseignement pratique, un livre conseillé, un appel à la générosité, un article émouvant, un poème plein d'humour. Qui pourrait oublier aussi ce poulet d'Astorga qui fit tant écrire les philosophes, les politiques, les artistes, les religieux, les « intellos », de tous bords... ?

On l'attend avec la certitude d'entrer en communion avec tous ceux qui ont marché, ou qui marchent sur le chemin

Merci Zoreilles !

Christiane François ✉ chris1943.francois@laposte.net

### → Quelques blogs de souvenirs photographiques

- <http://guy-lerdung3.e-monsite.com/album-photos/chemin-de-compostelle-2006/>

Diaporama du Chemin entre Le Puy-en-Velay et Conques

Guy Lerdung ✉ lerdungguy@aol.com

- [louisdal.unblog.fr](http://louisdal.unblog.fr)

Photos et commentaires le chemin depuis Arles jusqu'à Fisterra puis le retour, soit 3000 km

Louis Dal ✉ dal.louis@orange.fr

### → Le film "The Way, la route ensemble"

A chacun son chemin de Compostelle ... et de vie !

L'intérêt majeur, pour moi qui ai arpenté le chemin du Puy-en-Velay à l'aller puis au retour, réside dans l'ambiance psychologique des différents personnages face à des événements qu'ils vivent seul ou ensemble et qui pourraient être vécus aussi dans leur vie quotidienne... La démarche est très intéressante et constructive, la finalité, inattendue pour quelqu'un qui n'a pas foulé le Camino...

Sur le chemin, tout prend une valeur symbolique et tout est amplifié : les joies, les peines, les fous rires, les moments difficiles dus parfois à la fatigue... Mais chaque matin est un jour nouveau et les situations évoluent, parfois elles sont épiques, presque irréalistes, mais pourtant bien réelles. Pour ceux qui ont partagé mon modeste témoignage « Marcher pour apprendre à aimer », ils se souviendront des milliers d'anecdotes que je vis chaque jour en remontant le chemin ! Celles-ci sont bien réelles et on les retrouve aussi bien dans le livre « Immortelle Randonnée » de Jean-Christophe Rufin, dans celui d'Alix de Saint André : « En avant, route ! », que dans le scénario du film... ce qui donne beaucoup d'attrait et d'intérêt.

Voilà pourquoi je pense personnellement que chaque spectateur



## les zoreilles du chemin

pourra, pendant la projection du film (d'une durée de deux heures) laisser sa sensibilité s'imprégner de la vie de ces pèlerins qui vont, au fil des jours, nous surprendre et même nous étonner. Sans dévoiler le film, c'est l'image de fin qui est la plus touchante, voir comment une situation exceptionnelle peut tant changer la vie d'être que rien ne prédisposait à la marche... L'approche humaine et spirituelle des personnages est remarquable, chacun pourra juger de leur véracité. C'est aussi cela le chemin !

Enfin, j'aimerais partager avec vous le grand intérêt de ce film très réaliste qui nous entraîne à la cadence effrénée de Martin Sheen, dont le pas est certes bien rapide.... Ce sont les changements de chacun et les aspirations profondes des motivations souvent cachées qui sont très émouvantes. C'est un film à voir en famille car les « anciens » qui n'iront plus fouler le chemin peuvent le vivre avec des images sublimes et les enfants et petits-enfants auront un vrai aperçu de ce que l'on peut réaliser en quelques semaines et ce qui peut changer la vie de celui qui se laisse « façonner » par le chemin. Par ailleurs, l'histoire du film est belle et philosophique même ! J'ai moi-même rencontré, surtout à l'aller, des personnes ressemblant fortement aux personnages du film. Sur le retour, nous sommes toujours tout seuls car nous croisons les pèlerins descendant sur Saint-Jacques... Ce film est un grand bol d'air frais et donne beaucoup d'espoir et d'amour !

Je crois en définitive que chacun peut se faire lui-même sa propre opinion en allant voir « The Way, la route ensemble »... Combien il est difficile de vivre l'extase lorsqu'on est plusieurs à pérégriner ensemble. Au final, l'intérêt est ailleurs, dans le rapport des uns avec les autres et cela est parfaitement décrit. Moi qui ai été enthousiaste et heureux sur le chemin, n'aurais sûrement pas séduit Jean-Christophe Rufin, car je suis trop exubérant. Il m'aurait pris pour « le clown de service »... mais le chemin, c'est aussi cela ! Ne pas juger trop facilement les personnes que la Providence du chemin met près de vous ! Le film décrit également bien cela.

90% des personnes ayant vu l'avant-première de « The Way » à Chambéry, où j'ai vu le film, étaient enthousiasmées. L'important pour moi, c'est d'avoir passé un moment fort en famille qui m'a rappelé mes propres aventures et qui m'a permis aussi d'en rêver ! Me donnant l'envie un jour d'amener mes petits-enfants sur quelques étapes... qui sait ?

A chacun son propre chemin de Compostelle !

Gérard Treves ✉ gerard.treves@wanadoo.fr



MARTIN SHEEN  
**THE WAY**  
LA ROUTE ENSEMBLE  
UN FILM DE EMILIO ESTEVEZ

«UNE EXPERIENCE INOUBLIABLE»  
★★★★  
BOLLING STONE

«UNE AUBERGE ESPAGNOLE EN QUETE DE SPIRITUALITE»  
★★★★  
PULSIO

«PROFONDEMENT TOUCHANT»  
★★★★  
EMPIRE

**L'histoire**  
Tom Avery, médecin américain à l'existence confortable, se rend d'urgence en France où son fils Daniel vient de disparaître lors d'un accident en montagne. Il découvre sur place que ce fils qu'il n'a jamais compris avait entrepris le pèlerinage de Compostelle. Tom décide alors de prendre le « camino ». Sur sa route, il croise Jack l'Irlandais, Sarah la canadienne ou encore le hollandais Joost, pèlerins aux caractères bien trempés. D'abord fuyant, Tom s'ouvre pas à pas, à mesure qu'il apprend enfin à « marcher ensemble ».

Pour voir le teaser, cliquez ici  
Téléchargez d'ores et déjà le matériel sur [www.vo-st.fr/distribution](http://www.vo-st.fr/distribution)

Distribution : Version Originale / Concorde  
Pour contacter la programmation : 09 83 87 78 47  
Liliana Bran liliana@vo-st.fr - Joanna Woronik joanna@vo-st.fr  
Marketing : Milanie Dobis - melanie@vo-st.fr

Sortie nationale : septembre 2013

### → Une statue sauvée à Golinhac

Depuis 23 ans, le magazine "pèlerin" et ses partenaires soutiennent et encouragent les bénévoles passionnés de patrimoine en soutenant les projets de sauvegarde de statues, fresques, vitraux, clochers, croix....



Pour ce millésime 2013, une délégation de la section Patrimoine du Foyer Rural est allée chercher son prix le 11 septembre à Paris. La cérémonie s'est déroulée dans la splendide chapelle des Petits-Augustins de la prestigieuse École des Beaux Arts de Paris, parrainée par le célèbre romancier et homme de théâtre Eric-Emmanuel Schmitt.



Mme Catherine Lalanne, rédactrice en chef de "Pèlerin" et Philippe Bonnet, conservateur en chef du patrimoine, ont remis le prix "Notre-Dame de la Source" à l'équipe golinhaquoise, fière d'avoir été sélectionnée, tout comme les 12 autres lauréats disséminés en France, parmi 1.200 dossiers ! Ce prix récompense l'engagement de toute l'équipe dans la sauvegarde de la "Croix du Pèlerin" de Golinhac, un joyau ouvragé du XVe siècle qui accueille les pèlerins à leur arrivée dans ce village étape du chemin de Saint-Jacques de Compostelle, sur le GR 65, entre Estaing et Conques.

Mais aussi, ce prix complète et finalise le financement du projet qui va pouvoir dès à présent se concrétiser. La croix du Pèlerin et son petit pèlerin de pierre sculpté sur son fût, tenant fermement son bourdon dans la main, seront mis à l'abri des intempéries dans l'Église. Sur son emplacement, à partir de l'original, de photos anciennes et de croquis réalisés par les Bâtiments de France de Rodez, un sculpteur espalionnais réalisera une copie de la croix au plus près de ce qu'elle fut à la sortie des ateliers moyenâgeux. Un aménagement autour de la nouvelle croix permettra à de nombreux visiteurs et pèlerins de la contempler pour des siècles encore....

La croix du Pèlerin est l'une des vingt croix de chemin signalées sur le parcours initiatique de 12 km que l'équipe patrimoine avait inauguré en 2012. Vous pouvez également retrouver un splendide reportage vidéo sur le site [www.pelerin.com](http://www.pelerin.com).

Marie-Claude Couderc ✉ couderc.marieclaude@gmail.com

### → Souvenir d'une pèlerine autrichienne

Je viens de rentrer à la maison en Autriche après avoir fait mon premier (petit) bout de Chemin ce mois de septembre entre Aumont-Aubrac et Conques, en compagnie de mon frère. Ce fut une belle expérience... Nous avons rencontré à Saint-Chély une famille extraordinaire qui, entendant que nous n'avions aucune place disponible, nous a invités chez eux comme des amis de longue date, nous offrant un dîner somptueux, l'usage de la salle de bains avec de moelleuses serviettes... et leur propre chambre !

Je reviens avec une seule idée, repartir et continuer avec en tête cette phrase entendue... « nul n'est là par hasard ! »

Liebe Grüße

Maryse Mangin-Dullnig ✉ maryse.mangin.dullnig@gmail.com

## les zoreilles du chemin

### → La poésie de Josuah Rey

*Je voulais entrer dans la lumière  
Avec des orgues de partout  
Me plonger dans le bénitier  
Moineau insouciant qui s'ébroue  
Entendre des voix dans le ciel  
Et sentir mon coeur s'emballer  
Des brumes d'encens plein les trous de nez.*

*Je t'imaginai, ô Saint Jacques  
Les bras ouverts, immense, dressé  
Sur le parvis de la cathédrale  
Tes yeux fous scrutant l'horizon  
Entre Quichote et Matamore  
Ton épée rongée par le lierre  
Ton chapeau en nid aux oiseaux.  
Ah ! Mais que non !*

*T'avais pas préparé l'banquet:  
Des viandes rouges, des vins dorés  
Pas convié le flot des amis  
Restés derrière, devant partis  
J'étais toute seule, figée, transie  
Dans une foule qui m'engloutit.*

*T'avais pas secoué la poussière  
Sur l'usure de mes vieux habits  
Pas lavé mes pieds, humblement  
Comme l'aurait fait notre Jésus Christ.  
Ah ! Que nenni ! "*

Josuah Rey ✉ josuah@hotmail.fr

### → Témoignage

Tout d'abord félicitations à Marcelle presque à la Une des Zoreilles du 15 septembre 2013 : nous avons cheminé avec elle, mon mari et moi, en 2011, et observons avec plaisir qu'elle a bien cette année-là, comme nous-mêmes, attrapé le virus du Chemin, qui lui a donné l'envie irrésistible de recommencer à marcher pour finir ce qu'elle avait commencé. Bravo à elle.

C'est une douce maladie que donne ce virus, se traduisant par beaucoup de rêves et des fourmis dans les jambes ; une maladie qui s'aguerrit en cheminant, devient résistante, au lieu de se guérir, de telle sorte que plus on chemine plus on a envie de cheminer. Par chance, elle peut même être contagieuse !

C'est ainsi qu'après avoir parcouru le Chemin du Puy-en-Velay à Saint Jacques de Compostelle en une seule traite en 2011, nous avons exploré, en rêve, d'autres Chemins, toujours de ceux qui conduisent à Santiago tant ils nous paraissent porteurs d'une force mystérieuse qui nous pousse et nous encourage.

Le rêve s'est matérialisé en août 2013, sur la Voie de Bayonne, qui, depuis cette Ville atteint Burgos, où elle rejoint le Camino Francés ; on l'appelle aussi Chemin basque de l'Intérieur ; elle est associée au franchissement du Tunnel de San Adrian, étape-clé de ce circuit. Nous avons commencé notre voyage à Irun et en douze étapes nous sommes parvenus à Burgos.

Nous avons retrouvé avec émotion la « chaleur » du Chemin : des hôtes accueillants, des hospitaliers dévoués et chaleureux, des habitants enthousiastes. Nous nous débrouillons bien pour parler espagnol, cela a sans doute favorisé la relation, mais les gestes suffisaient pour se comprendre : les bras levés pour nous encourager, les coups de klaxon, les « besitos », les « buen camino », l'empressement à nous aider à trouver notre hébergement, le marchand de fruits, la boulangerie... Nous étions presque des héros. Les habitants ne sont pas blasés comme sur le camino francés, et on ne ressent pas du tout cet esprit lucratif qui anime hélas les villes de ce dernier.

Il faut dire que c'est un chemin très peu fréquenté : en quinze jours nous avons rencontré un pèlerin à vélo, très contaminé par le virus ci-dessus évoqué mais aussi très contaminant, et une jeune femme catalane qui « faisait » le chemin pour la première fois ; elle a marché pendant plusieurs étapes avec nous et bien sûr, à présent, elle rêve de la suite.

Nous y avons découvert de beaux paysages, surtout dans le pays basque et l'étape mythique du Tunnel de San Adrian, passage naturel qui permettait aux chemineaux de toutes sortes de circuler en Castille pour rejoindre la plaine de l'Alava et sa capitale Vitoria, et au-delà la France.

Hélas, cette voie ancienne est à présent doublée, que dis-je quadruplée, par route nationale, voie de chemin de fer et autoroute, de telle sorte que le fond sonore souvent n'a rien de bucolique.

Les chemins modernes ne sont plus ceux d'antan ; tant mieux par certains côtés (sécurisation, balisage...), dommage par d'autres (on n'est jamais éloigné de la civilisation motorisée !)

Denise et Patrick ✉ foures.patrick@free.fr



### → Inventaire de la Fondation David Parou-Saint Jacques

La Commémoration nationale du 1.200e anniversaire de la découverte du tombeau de saint Jacques a conduit à intensifier le travail sur les reliques de saint Jacques.

Il n'y a pas de corps de saint Jacques à Compostelle. Mais des fragments (ou supposés tels) en sont vénérés comme des reliques, des restes, honorés de prières et dévotions. La conservation et la vénération des reliques ont conduit à la confection de reliquaires, pièces d'orfèvrerie somptueuses ou modestes sculptures d'artisans anonymes. Reliques et reliquaires sont des éléments du patrimoine.

A l'occasion de cet anniversaire, la Fondation met à disposition sur Internet un inventaire du patrimoine jacquaire, avec une grande ambition.

[http://www.saint-jacques-compostelle.info/L-inventaire-du-patrimoine-jacquaire-propose-par-la-Fondation\\_a168.html?TOKEN\\_RETURN](http://www.saint-jacques-compostelle.info/L-inventaire-du-patrimoine-jacquaire-propose-par-la-Fondation_a168.html?TOKEN_RETURN)

Louis Mollaret ✉ ferpel@saint-jacques.info



### → Objets perdus sur le chemin

- Le mercredi 11 septembre, peu après la sortie de La Romieu, sur le chemin de terre qui longe la route du côté droit, j'ai perdu ma montre. Il s'agit d'une Swatch blanche avec petites fleurs de différentes couleurs tant sur le cadran que sur le bracelet, qui est abîmé à plusieurs endroits. Si un(e) pèlerin(e) l'a trouvée, j'aimerais en être informée. Je tiens à cette montre pour des raisons sentimentales.

Nanou Billiet ✉ ouistiti7\_nanou@yahoo.fr

- Au cours de mon pèlerinage sur le chemin de Saint Jacques, j'ai perdu le dimanche 22 septembre dans l'après midi à Portomarin mon appareil photo marque CASIO EX-Z80 (couleur argent gris dans une pochette noire) et tout son contenu, c'est à dire mes photos souvenirs. Cette perte pour moi est très importante et me touche particulièrement.

Joëlle Till ✉ joelle.till@wanadoo.fr



## les Zoreilles du chemin

• Parti du Puy en Velay en 2009, je continue mon chemin chaque année. Mon périple m'a amené ces derniers jours à Burgos en Espagne. A cette étape, j'ai perdu ma crédenciale. Le dernier tampon a été apposé à l'office de tourisme lors de mon arrivée à Santo Domingo de la Cazada. Cette perte m'affecte au plus au point.

Jean-Baptiste Mira, Marcy l'Etoile (69)  
04-78-57-68-30 & 06.-71-71-64-49



### → Le voyage...

Il est des voyages qui font courir le monde, conquérir des territoires, découvrir des richesses. Il est des voyages qui font s'embarquer sur de grands vaisseaux blancs, écouter le souffle des locomotives qui traversent les continents. Il est des voyages que l'on fait immobiles, qui font éclore des images toutes fraîches et surgir par miracles des mondes nouveaux.

Des voyages qui nous poussent la tête dans les étoiles et nous font avec allégresse sauter les barrières des horizons. Des voyages qui contiennent tous les autres voya-

ges. La poésie est de ceux-la. Elle donne des ailes à notre imagination et libère nos rêveries.

Serge Tonnerre ✉ seton@orange.fr

### → Le spectacle de notre poétesse Josuah

La voici qui nous envoie une affiche de son nouveau spectacle, dont nous ne savons rien, mais qui doit être aussi savoureux que son langage.

Pour tous renseignements ✉ josuah@hotmail.fr



### → Du Mont-Saint-Michel à Santiago

J'ai cheminé entre le Mont-Saint-Michel et Santiago du 18 avril au 4 juillet 2013 et je voudrais partager mes impressions. Ce Chemin fut de bout en bout une expérience humaine et spirituelle totale qui doit être partagée.



Par la voie des Plantagenets jusqu'à Saint-Jean-d'Angély, puis de Saintes à Saint-Jean-Pied-de-Port par la voie de Tours. Pour atteindre Irun, j'ai marché au travers du Pays Basque, en Espagne, par le camino del Norte et le camino Primitivo.

75 jours de marche et près de 2.000 km : tels sont les faits bruts. Des chiffres insignifiants et muets sur l'essentiel de mon périple. La France traversée à pied et par la campagne est magnifique : l'Espagne traversée à pied et par la montagne est superbe. Mes yeux ont été comblés d'images et de paysages qui m'ont ravi. La beauté où qu'elle se trouve a le don de vous attendrir et votre âme sourit. Ce qui est venu me fouiller le cœur et l'âme, ce qui m'a remué, trépidant, ce sont les rencontres.

J'ai marché pour réaliser un vieux rêve de jeunesse et surtout pour rendre grâce au Seigneur de la bonne et belle vie qu'il m'a donnée

Tous les inconnus qui le long du chemin te saluent de la main ou d'un coup de klaxon, toutes celles et ceux qui te remettent sur la bonne voie d'une parole, d'un geste ou qui t'accompagnent pendant quelques minutes sur le chemin, tous ceux et celles qui répondent à tes questions, tous ceux et celles qui t'ont offert qui un café ou de l'eau, qui des fruits ou un repas ; toutes ces personnes qui jalonnent mon Chemin en ont fait un Chemin de grâce.

Tous les hôtes, hospitaleros, responsables et bénévoles des accueils de pèlerins ou des albergues de peregrinos, toutes ces bonnes personnes qui le long du Chemin vers Compostelle reçoivent, conseillent, dorlotent ces vagabonds qui posent le sac jour après jour et font de ce Chemin un havre de paix et de fraternité.

Tous nos compagnons et compagnes de marche croisés quelques minutes, perdus de vue, retrouvés quelques étapes plus loin, avec qui vous partagiez tout : encouragements, repas, vin, informations, soins, café... Tous ces hommes et toutes ces femmes de tous les continents portant, comme vous leurs poids de fatigue et de douleur, portant leurs rêves et leurs espoirs deviennent rapidement des frères et des sœurs reconnus avec joie au détour d'un sentier ou sur le bord d'une route. Je ne les reverrai peut-être jamais, mais je sais que si un jour je les revois, ce sera avec plaisir comme un ami retrouvé.

François et Brigitte, Bernard, Philippe, Florian, René, Christine, Stéphane, Pierre et Claude, Yi Lin, Aristoteles et Javier, David, Marie, Martine, José, Fernand, Michel, Guy, Loïc, Pierre et Josette, Bernard et Andrée, Myoki, Nicole, Christiane et Charles, Lena et David, Sylvie...

Chacun de ces noms me ramène sur le Chemin et chacun de ces visages me fait sourire de bonheur.

Denis Pelchat, Québec ✉ denis.pelchat@videotron.ca